



2012

IMPACT DES MEDECINES COMPLEMENTAIRES SUR LA QUALITE DE VIE DES PATIENTS AYANT UNE MALADIE INFLAMMATOIRE DE L'INTESTIN: RESULTATS DE L'ENQUETE SUMMAC

S. Nahon 1, P. Lahmek 2, A. Buisson 3, A. Olympie 3, C. Poupardin, B. Lesgourgues 1, V. Abitbol 4,* 1gastroenterology, GHI Le Raincy-Montfermeil, Montfermeil, 2Hopital Emile Roux, Limeil-Brevannes, 3Association François Aupetit, 4gastroenterology, Hopital Cochin, Paris, France

Introduction Les médecines complémentaires (MCOM) sont largement utilisées au cours des MICI. Cependant, leur impact sur la qualité de vie n'a guère été évalué. Patients et méthode De Décembre 2011 à Mars 2012, nous avons conduit une enquête sur l'utilisation des MCOM auprès des patients atteints de MICI par l'intermédiaire du site Internet de l'Association François Aupetit (AFA) (enquête SUMMAC pour « Sur l'Utilisation dans les Mici des Médecines dites Associées ou Complémentaires »). Les patients appartenant ou non à l'association et utilisant ou non ces médecines étaient invités à répondre à un questionnaire créé à l'aide du logiciel LimeSurvey. Le questionnaire était composé de quatre parties : 1) données sociodémographiques de la MICI, 2) traitements de la MICI, 3) type de MCOM [a) naturopathie, b) thérapies physiques et/ou relaxation, c) médecines traditionnelles et homéopathie, d) produits diététiques et e) méditation et approche spirituelle], 4) données socio-économiques et small IBDQ (SIBDQ). De plus, le patient notait sur une échelle de 0 à 100 l'impact de la MCOM sur les symptômes de sa MICI et sur sa qualité de vie. Résultats 767 (82.3%) patients ont répondu à toutes les questions du questionnaire. 503 (65.6%) utilisaient une MCOM, 172 (22.4 %) n'en avaient jamais utilisée et 92 (12%) en avaient utilisée. Les MCOM étaient basées sur la naturopathie dans 15.2% des cas, sur les thérapies physiques et/ou de relaxation dans 25.1% des cas, sur les médecines traditionnelles ou l'homéopathie dans 19.6% des cas, sur des produits diététiques dans 30.7% des cas et sur la méditation ou une approche spirituelle dans 9.1% des cas. Les utilisateurs de MCOM (comparativement aux non-utilisateurs) : avaient plus souvent une maladie de Crohn (OR=1.52, p=0.02), étaient en rémission clinique (OR=1.42, p=0.06), étaient membres de l'AFA (OR=1.95, p=0.0001), avaient un niveau d'étude supérieur (OR=1.51, p=0.02), arrêtaient plus fréquemment leur traitement (OR=9.3, p<0.0001) et avaient un score SIBDQ >50 (OR=1.64, p=0.01). Les résultats concernant l'amélioration des symptômes de la MICI et de la qualité de vie par la MCOM sont présentés dans le tableau 1. Le gastroentérologue était informé par son patient de l'utilisation d'une MCOM dans 46% des cas. Table 1

Amélioration des symptômes de la MICI		Amélioration de la qualité de vie		
Médiane (IQR)	Moyenne ± SD	Médiane (IQR)	Moyenne ± SD	
Naturopathie	50 (20-71)	47±30.3	60 (25-80)	52.8±31.6
Thérapies physiques et/ou de relaxation	60 (20-72)	49.1±30.8	70 (41-80)	60.1±29.6
médecines traditionnelles et homéopathie	60 (20-76)	50.4±32.2	68 (25-80)	54.4±31.1
Produits diététiques	63 (22-80)	53.4±32.9	65 (25-80)	55.5±32.6
Méditation et approche spirituelle	34 (0-70)	38.7±35.7	50 (0-80)	43.5±37.8

CONCLUSION: Cette étude confirme la large utilisation des MCOM au cours des MICI. Les utilisateurs de MCOM semblent avoir une meilleure qualité de vie et ont tendance à arrêter plus fréquemment leur traitement. Tous les types de MCOM améliorent à la fois les symptômes de la MICI et la qualité de vie exceptée pour les approches spirituelles. Il paraît utile d'aborder ce thème avec nos patients afin notamment de les encourager à poursuivre leur traitement.

[Fermer la fenêtre](#)